

Université d'Oran, Algérie
Faculté de Sciences de la Terre, de Géographie et d'Aménagement du Territoire
Département de Géographie et d'Aménagement du Territoire

Et

Université de Franche-Comté, France
Ecole Doctorale « Langages, Espaces, Temps, Sociétés »

Thèse de doctorat en cotutelle
Géographie et aménagement du territoire

Mise en valeur agricole et dynamiques rurales dans le Touat, le Gourara et le Tidikelt (Sahara algérien)

Présentée et soutenue publiquement par

OTMANE Tayeb

Décembre 2010

Sous la direction de :

BENDJELID Abed, Professeur à l'Université d'Oran , Algérie

ORMAUX Serge, Professeur à l'Université de Franche-Comté, France

Membres du Jury

YALAOUI Ahmed, Maître de conférences A à l'Université d'Oran, Algérie, Président

BENDJELID Abed, Professeur à l'Université d'Oran, Algérie, Directeur de thèse

ORMAUX Serge, Professeur à l'Université de Franche-Comté, France, Directeur de thèse

LARCENEUX André, Professeur à l'Université de Bourgogne, France, Examineur

HADEID Mohamed, Maître de conférences A à l'Université d'Oran, Algérie, Examineur

FONTAINE Jacques, Maître de conférences à l'Université de Franche-Comté, France, Invité

Résumé

Le Touat-Gourara-Tidikelt est un très vaste espace, qui occupe près du quart la superficie du Sahara algérien. Il fait partie intégrante de la zone la plus aride du monde, aux contraintes naturelles particulièrement difficiles. Cet espace connu comme le « Pays des foggaras » était savamment exploité, depuis plus d'un millénaire, par les oasiens qui profitaient de la dynamique économique impulsée par le commerce transsaharien. L'organisation sociale et spatiale séculaire de ces trois sous-ensembles s'est trouvée fortement bouleversée par la colonisation durant la première moitié du siècle dernier et par l'action volontariste et les politiques d'intégration de l'Etat indépendant depuis 1962. Ces mutations se sont accompagnées d'une croissance démographique particulièrement soutenue.

Dans cette zone se juxtaposent actuellement deux systèmes agricoles, le premier, traditionnel, fondé sur l'irrigation par foggaras et le second issu d'un projet d'aménagement rural (la mise en valeur agricole), plus récent et utilisant des moyens modernes d'exploitation. Les deux systèmes se sont mutuellement influencés pour aboutir à des mutations spatiales prégnantes et à une recomposition sociale globale en partie due à l'émergence de nouveaux acteurs. L'interaction de ces deux systèmes, conjuguée à l'ouverture du marché du travail et la tendance des ménages oasiens à la pluriactivité a engagé le « Pays des foggaras » dans un processus de transformations multiformes d'ampleur variable et de temporalités différentes qui ont participé à renouveler en profondeur la ruralité saharienne, dans le contexte d'une urbanisation rapide de la population.

Dès lors, se pose aujourd'hui la question essentielle de la pérennité, de la durabilité, de ces systèmes agricoles oasiens. Dans le cadre du développement saharien, fondé en grande partie sur les hydrocarbures, donc sur une économie extravertie, le choix politique d'un soutien à l'agriculture saharienne offre de réelles potentialités d'un développement local mené par et pour les populations sahariennes. Sur le plan économique, seule une rentabilité avérée permettra leur maintien, notamment par une insertion croissante dans les réseaux marchands nationaux. Néanmoins, leur poids dans les économies locales leur confère un réel rôle d'amortisseur, voire de moteur du développement. Socialement, la ruralité saharienne est empreinte de symboles identitaires liés aux pratiques agricoles, comme elle s'organise encore largement autour des rythmes agraires. Cependant, l'urbanisation massive au Sahara réinterroge aujourd'hui en profondeur ces héritages. Enfin, en termes environnementaux, l'aspect non renouvelable des ressources hydrauliques soulève là encore des problématiques centrales quant à la pérennité des nouveaux systèmes agricoles.

Mots-clés : Sahara, Algérie, Touat-Gourara-Tidikelt, oasis, ruralité, pratiques agricoles, mise en valeur, ressources hydrauliques, politiques d'aménagement du territoire, durabilité

Abstract

The Touat-Gourara-Tidikelt's area, known as the "foggara's land", represents a quarter of Algerian Sahara, which is a part of one of the most arid area in the world. It was exploited for more than a millennium by the oases' populations involved in the trans-Saharan trade. The socio-spatial organisation of the area was deeply affected by the French colonization during the first part of the XXe century and after 1962 by the Algerian policies based on spatial integration and economic development.

In this area, two agricultural systems currently exist. The first one, is a traditional system based on the foggara's irrigation, the second one emerged in the 1980's throughout the rural landplanning projects and is based on modern agricultural practices and technologies. Those systems influenced each other and came to socio-spatial mutations partly due to the apparition of new actors. Those mutations combined with the gradual urbanisation of Sahara, the reorganization of the labour market and the trend to develop economic pluriactivity in oases, tend to deeply modify the Saharan rurality in the Touat-Gourara-Tidikelt's land.

Thus, the sustainability of these Saharan's agricultural patterns deserves, nowadays, to be questioned and reconsidered. The Algerian development is based for its largest part on Saharan's hydrocarbons, basically, the oases' people don't derive that much a profit from this extrovert economy. Inversely, the political choice to support Saharan's agriculture offers real economical views, with regard to local development. Economically, the profitability of those agricultural systems will depend on their successful insertion within the national trade networks. Nevertheless, their impact on the local economy is real. Socially, Saharan's rurality has built the greatest part of its identity on symbols that are linked to agricultural practices. However, Saharan's massive urbanisation deeply shakes this legacy up. Finally, from an ecological point of view, the future of these agricultural systems will depend on the management of underground water resources, that are mostly non renewable.

Key-words: Sahara, Algeria, Touat-Gourara-Tidikelt, oases, rurality, agricultural practices, hydraulic resources, landplanning policies, sustainability.